

Le 4 juin dernier, le maire, Jean-François Périlhou, a remis la médaille de la Ville à Léonard Gianadda, président de la fondation Pierre Gianadda, en remerciement de son soutien financier (190 000 euros) pour doter l'église-cathédrale de la Haute-Ville de nouveaux vitraux contemporains créés par le père Kim En Joong, artiste de renommée internationale. Ce dossier retrace l'histoire de cet édifice remarquable par sa situation et ses caractéristiques architecturales puis évoque le projet de restauration à venir.

# UN MÉCÈNE

## à la cathédrale haute

### LES DATES CLÉS

**1464-1470**

Construction de l'église cathédrale

**1791** (6 mars)

L'évêché est supprimé et le culte abandonné

**1794**

Incendie et pillage dévastent l'édifice

**1897**

Transfert de la paroisse à la cathédrale Notre-Dame de Nazareth

**1946**

Inscription à l'Inventaire Supplémentaire des Monuments historiques

**1994**

Classement au titre des Monuments historiques





## L'INTERVIEW

### LEONARD GIANADDA

PRÉSIDENT DE LA FONDATION  
PIERRE GIANADDA,  
MARTIGNY (SUISSE)

#### Comment l'idée d'offrir des vitraux contemporains à la cathédrale Sainte-Marie de l'Assomption de Vaison-la-Romaine est-elle née ?

L.G. : Il y a deux ans, j'avais rencontré Patrick Neyrat qui m'avait fait part des actions que l'AECM menait pour aider à la restauration de la toiture de la cathédrale. J'ai alors apporté un premier soutien en faisant un don de 5 000 euros. Un an plus tard, lors d'une visite du monument, j'ai renouvelé ce geste. J'ai remarqué que les vitrages en place n'étaient pas à la hauteur de l'édifice et comme j'avais offert des vitraux au temple, puis à une chapelle de Martigny, l'idée m'est venue de faire ce même cadeau à l'église haute. J'ai mis Philippe Turrel dans la confiance puis j'ai envoyé une proposition écrite au début de l'été 2017, à la mairie de Vaison-la-Romaine, avec comme clause suspensive qu'un accord me soit donné dans les 6 mois et qu'une partie des vitraux soit en place pour le printemps 2018.

#### Quelles sont les raisons de cette exigence quant aux délais ?

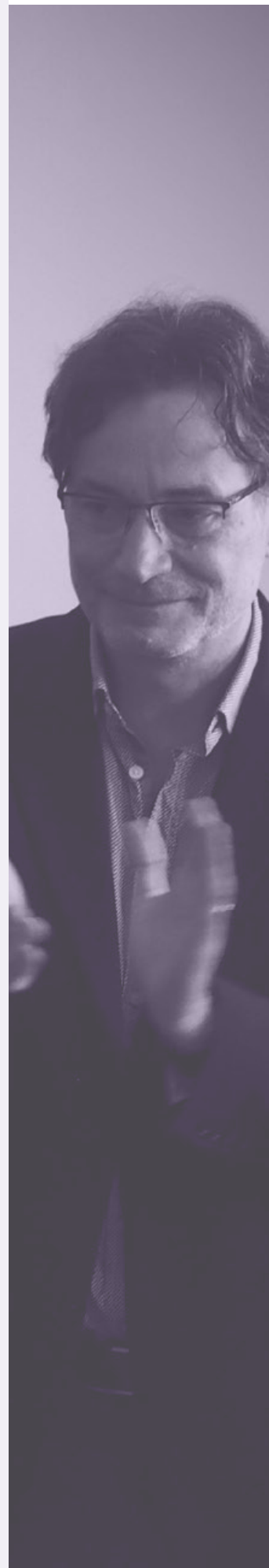
L.G. : J'ai 83 ans et je souhaite voir le projet se concrétiser. Je n'ai pas de temps à perdre. Tous les partenaires : mairie, direction des affaires culturelles, association, etc. ont été très réactifs et aujourd'hui 5 des 19 baies sont dotées d'une œuvre du père Kim En Joong et je peux les admirer.

#### Pourquoi avez-vous fait appel au père Kim En Joong pour les réaliser ?

L.G. : Je l'ai rencontré il y a quelques années lors d'une exposition. J'apprécie beaucoup son travail et je lui avais déjà commandé, en 2014, sept vitraux pour la chapelle de La Bâtiaz, à Martigny. C'était donc évident pour moi de lui confier cette mission.

#### D'où vient votre attachement à la ville de Vaison-la-Romaine ?

L.G. : Je suis venu pour la première fois à Vaison-la-Romaine en 1976 dans le cadre de la préparation du jumelage entre Vaison-la-Romaine et Martigny, dont l'un des actes fondateurs a d'ailleurs été signé à la fondation Pierre Gianadda, en 1979. J'y suis revenu, en 2009, à l'invitation de l'association Belisama qui organisait un colloque sur le mécénat. Vaison-la-Romaine est un lieu d'inspiration pour moi au même titre que la fondation Maeght. Et puis, mon attachement à cette ville, c'est aussi une histoire d'amitié de bientôt 10 ans avec Philippe Turrel que j'ai rencontré lors de ma venue en 2009.



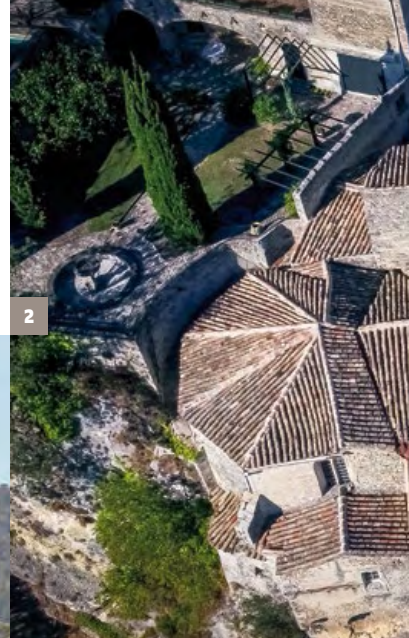
[1-2] La cathédrale Sainte-Marie de l'Assomption, construite à partir de 1464, a fait l'objet de plusieurs extensions au fil des siècles qui lui valent ses caractéristiques architecturales exceptionnelles.

[3] Le père Kim En Joong, artiste de renommée internationale, a été reçu par le maire, Jean-François Périllhou, le 4 juin dernier.

[5] Les vitrages artistiques ont été fabriqués dans un atelier en Allemagne.

[4-8] Cinq baies sur les 19 prévues ont reçu les œuvres colorées de Kim En Joong.

En 7, le vitrage précédemment en place sur la façade nord de l'édifice, et en 8, le vitrail imaginé par l'artiste.



1 2



## Une église à l'histoire étonnante

**L'église cathédrale de la Haute-Ville surplombe l'Ouvèze sur sa rive gauche. Cette confrontation avec le vide est le résultat d'agrandissements progressifs qui ont repoussé les élévations à l'extrémité est de l'éperon rocheux.**

Les murs s'accrochent de manière impressionnante aux strates calcaires du dénivelé vertical. Ils font corps avec le rocher, l'épousent et le dominent grâce à des arcs de décharge en encorbellement. L'histoire de cet édifice est liée aux vicissitudes qui ont marqué le marquisat de Provence (puis du comtat Venaissin).

À la charnière du XII<sup>e</sup> et du XIII<sup>e</sup> siècle, la rivalité de possession entre les comtes de Toulouse et les évêques de Vaison déclenche le déplacement de la population de la plaine vers l'éperon rocheux. C'est ce bouleversement magistral de la topographie urbaine qui donna naissance à la Haute-Ville, puis à l'église-haute où se manifestaient la foi, les espérances, le désespoir et les peurs de la communauté vaisonnaise. Avec l'abandon de la ville épiscopale,

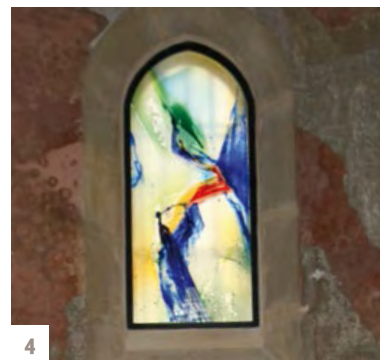
la cathédrale Notre-Dame de Nazareth se retrouve isolée dans la vallée.

Elle est alors sans doute peu à peu délaissée. L'édifice bénéficie encore de quelques travaux d'entretien, jusqu'en 1464, date à laquelle la construction de l'église de la Haute-Ville est décidée, par le chapitre cathédral et la commu-

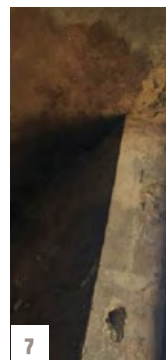
nauté de Vaison. Cette riche histoire et les caractéristiques architecturales de l'église lui ont valu son inscription à l'inventaire supplémentaire des Monuments historiques en décembre 1946, puis son classement le 19 mai 1994. Plus récemment, l'église a reçu le vocable de Sainte-Marie de l'Assomption en 2013.



3



4



7



5  
6



## Un projet de restauration ambitieux

Depuis plusieurs années, la collecte de dons privés orchestrée par l'association des Amis de l'église de la cité médiévale (AECM) est destinée à soutenir les travaux de restauration de la couverture et des élévations de l'édifice.

Le chantier à venir aura pour objectif de mettre définitivement hors d'eau l'édifice et de traiter de façon globale et pérenne les évacuations d'eaux pluviales. Les diagnostics ont constaté de nombreux désordres sur la toiture du monument réalisée en tuiles rondes maçonnées : système

d'évacuation des eaux pluviales vétuste entraînant des problèmes d'étanchéité, recouvrement des tuiles insuffisant, défaut de pentes, mauvais état de la charpente et du support de couverture. S'ajoutent à ce programme de restauration du clos et du couvert de l'édifice prévu par la commune et la Direction régionale des affaires culturelles, grâce à la donation de Léonard Gianadda, les travaux de pose de vitrages artistiques contemporains. Leur création a été confiée au père Kim En Joong, un artiste de grande renommée qui a choisi de travailler avec l'entreprise Derix glasstudios située en Allemagne (lire notre édition précédente). Cinq baies colorent déjà les façades nord et ouest depuis le printemps en attendant la pose d'autres vitrages

dont l'inauguration est prévue en juin 2019. Cette initiative constitue un événement artistique exceptionnel en promouvant l'église Sainte Marie de l'Assomption dans le domaine de l'art verrier contemporain. Vaison, la romaine, la médiévale, avait déjà quelques œuvres contemporaines, les plus connus étant la fontaine de Stahly et le jardin des neuf damoiselles de Serge et Fabienne Boijer. Désormais, les vitrages contemporains de l'artiste Kim En Joong la classent parmi les villes célébrant l'art contemporain verrier.

### NOTEZ-LE

L'AECM organise tout l'été des expositions d'artistes contemporains, à la cathédrale. Programme dans le guide Vaison festivals.



8

